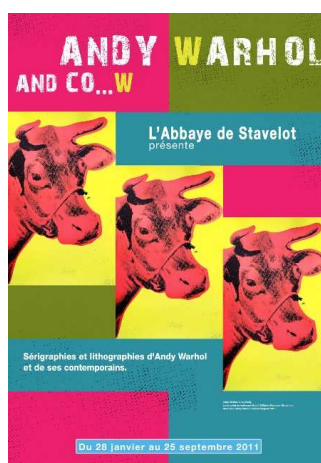
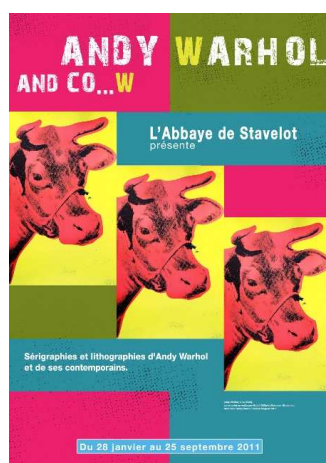
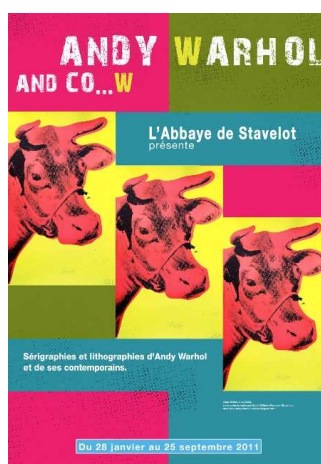
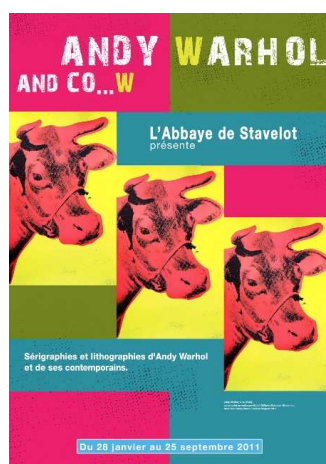


DOSSIER PEDAGOGIQUE

ANDY WARHOL AND CO...W

ABBAYE DE STAVELOT



DU 28 JANVIER AU 25 SEPTEMBRE 2011

Dossier réalisé par le service éducatif de l'Abbaye de Stavelot
educatif@abbayedestavelot.be

© Espaces Tourisme et Culture, Stavelot

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
--------------	---

1 L'EXPOSITION 3

AVANT LA VISITE	3
APRÈS LA VISITE	3

2 ANDY WARHOL UN TEMOIN DE SON EPOQUE 4

ANDY WARHOL 1928 1987	4
-----------------------	---

a) Les débuts	4
b) Le succès	6

« LE PAPE DU POP »	8
--------------------	---

a) Qu'est-ce que le Pop Art ?	8
b) Le contexte historique des années 1960, 1970 et 1980	9
c) Les 3 thèmes de prédilection de Warhol	10
d) La répétition des images	12

THE ART FACTORY	14
-----------------	----

TECHNIQUES	15
------------	----

CONCLUSION	18
------------	----

3 ... AND CO 19

Quelques artistes Pop Art contemporains d'Andy Warhol, présentés dans l'exposition.

ROY LICHTENSTEIN	19
------------------	----

ROBERT RAUSCHENBERG ET JASPER JOHNS	19
-------------------------------------	----

CLAES OLDENBURG	20
-----------------	----

WALASSE TING	20
--------------	----

4 POUR FAIRE DURER LE PLAISIR 21

Idées de créations pop avec les enfants, après l'exposition.

EXPERIENCES A MENER EN CLASSE	21
-------------------------------	----

A LA FACON D ANDY WARHOL	23
--------------------------	----

A LA FACON DE ROY LICHTENSTEIN	24
--------------------------------	----

A LA FACON DE ROBERT RAUSCHENBERG	24
-----------------------------------	----

NOTRE PROPRE EXPOSITION	24
-------------------------	----

SOURCES DES ILLUSTRATIONS	25
---------------------------	----

BIBLIOGRAPHIE	25
---------------	----

SITES INTERNET	26
----------------	----

INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique s'adresse à toute personne curieuse de découvrir un artiste qui a marqué son époque et dont les œuvres sont connues dans le monde entier : Andy Warhol.

Spécialement destiné aux enseignants, ce document permet de préparer les élèves avant la visite de l'exposition et donne également des pistes à exploiter par la suite. Il résume la vie et la production artistique d'Andy Warhol, par une mise en lumière du contexte de vie, des thématiques et des techniques choisies par l'artiste.

As-tu vu la vache ?!

Pourquoi cet animal figure-t-il sur l'affiche de l'exposition ?

Ce motif a été choisi au milieu des années '60 par Andy Warhol pour réaliser un papier peint (*Cow Wallpaper*). Du papier peint ? Est-ce de l'art ? ... et pourquoi pas !

Au lieu d'un décor sobre et traditionnel, Warhol fait exploser la couleur et utilise un motif original sur les murs : des vaches !



Andy Warhol photographié devant son « Cow Wallpaper » en 1966 par Steve Shapiro

Petite anecdote

En 1968, Andy Warhol détourne la nature même de ce papier peint en recouvrant intégralement l'extérieur du Moderna Museet de Stockholm (bâtiment néoclassique) en Suède, à l'occasion du vernissage de sa première exposition rétrospective européenne.

L'EXPOSITION

AVANT LA VISITE

Questions à poser en classe :

C'est quoi une exposition ? C'est quoi un musée ?

- 1) Chercher l'image que les élèves se font d'une exposition, d'un musée.
- 2) Définir ces termes ensemble (dictionnaire, internet).
- 3) Donner des exemples de musées ou d'expositions qu'ils ont déjà visités ou qu'ils connaissent.
Quand s'y sont-ils rendus ? Quel en était le sujet ? Qu'ont-ils gardé comme impression ?

Où allons-nous ?

Les plus grands peuvent faire une recherche sur internet.

Le site de l'Abbaye de Stavelot a une histoire de plus de mille ans ! Des moines y ont vécu durant tout le Moyen Âge jusqu'à la Révolution française. De la grande église abbatiale qui faisait la fierté de l'Abbaye, il ne reste que la tour et une restitution de son plan au sol : en effet, elle a été détruite après la fuite des moines en 1794. Les pierres et matériaux qui la constituaient ont été rachetés et réutilisés.

Ce site exceptionnel a fait l'objet d'une campagne de fouille archéologique pendant 20 ans !

Les conventuels, bâtiments dans lesquels les moines vivaient au quotidien, abritent aujourd'hui trois musées permanents :

- Le Musée historique de l'ancienne Principauté de Stavelot-Malmedy
- Le Musée du circuit de Spa-Francorchamps
- Le Musée Guillaume Apollinaire

L'Abbaye de Stavelot accueille également des expositions temporaires, qui durent quelques mois.

Celle qui est présentée actuellement est consacrée à Andy Warhol et ses contemporains.

Que connaissons-nous au sujet de l'exposition ?

- 1) Demander aux élèves s'ils connaissent Andy Warhol.
- 2) Que savent-ils de lui ?
Les laisser expliquer ce qu'ils savent ou croient savoir et noter sans commentaire (« Nous vérifierons lors de notre visite »).

APRES LA VISITE

Pourquoi cette exposition ?

Qu'a-t-on voulu nous apprendre ?

Qu'avons-nous pu voir ?

Il est intéressant de comparer le vécu de la visite et l'image que les enfants se faisaient d'une telle sortie.

Etait-ce mieux ou moins bien que ce qu'ils imaginaient ? Pourquoi ? Qu'auraient-ils espéré ? Qu'est-ce qui les a étonnés ?

1 ANDY WARHOL UN T²⁸MOIN DE SON T²⁸POQUE

ANDY WARHOL 1928-1987

a) Les débuts



Andrew Warhola, 10 ans

Andrew Warhola naît le 6 août 1928 à Pittsburgh, une ville située au Nord-est des Etats-Unis, en Pennsylvanie. Ses parents ont quitté l'Europe de l'Est (Slovaquie) pour venir vivre en Amérique.

Le petit Andrew est le dernier des trois enfants de la famille. Enfant fragile et curieux, il aime lire les bandes dessinées (appelées « comics »), feuilleter les magazines, colorier ... Il s'intéresse également très tôt à la photographie.

Toutes les images le fascinent déjà et vont avoir une influence déterminante sur sa future production artistique.



Andy adorait lire les « comics »...

Son papa décède alors qu'Andy n'a que 14 ans. Toute sa vie, il va rester très proche de sa maman, qui va d'ailleurs vivre plus tard avec lui dans le même appartement.

A l'âge de 17 ans, Il entreprend des études artistiques au Carnegie Institute of Technology (section Painting and Design), dans sa ville natale à Pittsburgh.

A 21 ans, après ses études, il s'installe à New York et se fait dès lors appeler « Andy Warhol ».

Pour commencer, il travaille en tant qu'illustrateur pour des revues publicitaires et réalise à cette époque des étalages de vitrine pour de grands magasins.

Andy Warhol est rapidement connu dans le monde de la publicité où il est apprécié pour ses créations originales.

Pendant les années 1950, il travaille selon deux techniques particulières (cf. p. 15) :

- La ligne floue
- Les tampons et pochoirs

En 1956, il entreprend un tour du monde. La même année, il publie un livre intitulé « *In the Bottom of my Garden* », produit en petite quantité et dont les planches sont pour la plupart peintes à la main.



In the Bottom of My Garden, 1956 © Andy Warhol

Doué pour le commerce et attiré par l'argent, il crée sa propre entreprise, la « Andy Warhol Enterprises Inc. » (1957), une société gérant ses commandes publicitaires.

Progressivement, Andy a de plus en plus envie de se faire connaître en tant qu'artiste, mais il n'accroche pas avec le courant artistique en vogue à ce moment-là, l'expressionnisme abstrait, auquel il reproche d'être trop élitiste.

Qu'est-ce que l'expressionnisme abstrait ?

« Abstrait » est le contraire de « figuratif » : les couleurs et les formes se suffisent à elles-mêmes et ne représentent pas quelque chose de reconnaissable. Ce qui est important dans ces œuvres, c'est l'instant de création, la spontanéité, l'action proprement dite. Le peintre exprime sur la toile ce qu'il ressent au plus profond de lui (Action Painting, ex : Pollock). Ces artistes font aussi « parler » les couleurs, jusqu'à leur octroyer une valeur spirituelle (Color Fields, ex : Rothko). Le Pop Art, par sa figuration du matérialisme et par son sens, va s'opposer à l'expressionnisme abstrait.



Jackson Pollock à l'œuvre



Yellow Band, 1956 © Mark Rothko

Andy Warhol va se démarquer de cet expressionnisme abstrait, en suivant l'exemple de précurseurs du Pop Art tels que Jasper Johns et Robert Rauschenberg qui intègrent dans leurs œuvres des objets du quotidien.



Flag, 1954-55 © Jasper Johns



Retroactive I, 1964 © Robert Rauschenberg

b) Le succès

Les années 1960 (appelées « sixties ») sont décisives pour Andy Warhol.

Son désir d'être reconnu comme un véritable artiste est enfin exaucé. Après avoir voulu exploiter la bande dessinée - thème déjà prisé par un autre artiste (Roy Lichtenstein, cf. p. 18) - Warhol va adopter une démarche qui le rend célèbre dans le monde entier : il reprend des images connues de tous (publicités, photos), les modifie à peine, et les présente comme des œuvres d'art à part entière qu'il reproduit en de nombreux exemplaires.

La technique qui lui permettra de multiplier ses œuvres s'appelle la sérigraphie.

Débat : Est-ce de l'art ?

La démarche artistique d'Andy Warhol a fait couler beaucoup d'encre !

Voilà ce que ses détracteurs lui reprochent : Warhol utilise des images qu'il ne crée pas lui-même, les modifie à peine, les reproduit en de nombreux exemplaires et se fait beaucoup d'argent en les commercialisant. De plus, étant donné les nombreuses reproductions permises par la sérigraphie, la valeur unique de l'œuvre d'art en prend un sérieux coup !

Andy Warhol a compris très vite l'impact de l'imagerie publicitaire sur les consommateurs. Il en fait son sujet d'inspiration et son succès vient avant tout de cet extraordinaire « feeling » ! Pour lui, l'art doit être accessible à tous et chaque homme est un artiste capable de produire des œuvres ... Sa démarche artistique remet en cause la place de l'objet, de l'image et de l'art dans la société!

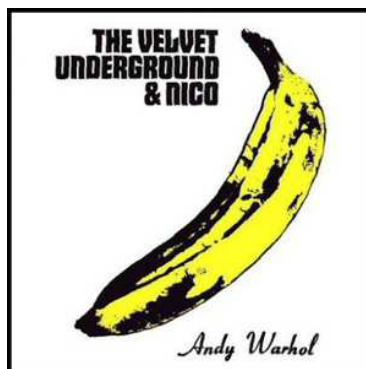


Do it Yourself Landscape (et détail), 1962 © Andy Warhol

« Faites-le vous-même » est une œuvre inachevée ... Andy Warhol invite le spectateur à en terminer le coloriage, en choisissant lui-même le code des couleurs en fonction des chiffres indiqués. Il se moque ainsi des artistes qui se prennent trop au sérieux et invite tout le monde à faire de l'art.

« Si vous voulez tout savoir sur Andy Warhol, regardez simplement la surface de mes peintures, de mes films et de moi-même. Me voilà. Il n'y a rien dessous. »

A.W.



En 1964, au milieu de ces années marquées par le sexe, les drogues et le rock'n roll, il ouvre son nouvel atelier qu'il nomme la « Factory », lieu de création artistique dans tous les domaines (cf. p. 14).

Il va lui-même devenir producteur d'un groupe de rock qui y jouera souvent : les Velvet Underground.

Pochette du 33 tours du groupe « The Velvet Underground » © Andy Warhol



Marilyn, 1967 © Andy Warhol

Fasciné depuis toujours par le cinéma il débute à cette période une longue carrière de portraitiste de stars !

Les portraits les plus connus sont ceux de Marylin Monroe, Liz Taylor, Elvis Presley, etc.

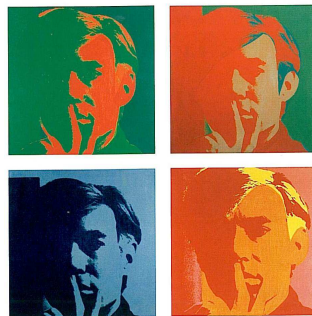
Ces œuvres remportent un tel succès que tous les people du moment veulent se faire tirer le portrait par Warhol !

Ces commandes qui affluent font fructifier son entreprise. Andy Warhol décide de s'installer dans un nouveau studio plus spacieux. Il fait appel à des assistants qui l'aident à la réalisation des œuvres dans son atelier tout comme les grands peintres de la Renaissance et de l'époque baroque (cf. p.14),. Il va également se lancer dans la production cinématographique et réaliser de nombreux films artistiques (*Sleep, Empire, Kiss, The Chelsea Girl*, etc.).

Dans les années 1970, il anime plusieurs séries sur le petit écran.

Dans le domaine de la musique, il conçoit des pochettes d'albums pour des célébrités telles que les Rolling Stones, John Lennon, Prince, Mickael Jackson, etc.

Très soucieux de son apparence, il suit la mode. Son image l'intrigue et tout au long de sa vie il réalisera de nombreux autoportraits.



Self-Portrait, 1966-67 © Andy Warhol



Self-Portrait, 1986 © Andy Warhol

Ce fervent admirateur des stars en devient une lui-même !

Il crée, réalise, commercialise ses réalisations comme un véritable « business-artiste ».

Andy Warhol devient la figure emblématique du Pop Art. Qualifié de « pape » de ce courant artistique, il fait partie de ces rares artistes qui ont connu la gloire de leur vivant.

« La notoriété, c'est comme de manger des cacahuètes : quand on commence, on ne peut plus s'arrêter. »

A.W.

« LE PAPE DU POP »

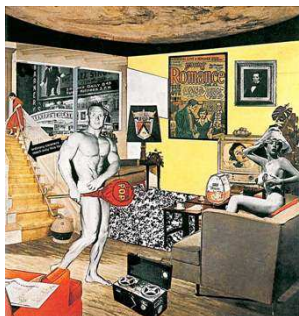
a) Qu'est-ce que le Pop Art ?

Ce courant artistique naît dans les années 1950 en Grande Bretagne, puis rencontre à partir de 1960 un énorme succès auprès des artistes américains. Comme son nom l'indique, l'art « pop » s'inspire de la culture populaire et Andy Warhol, en tant que chef de file, a souvent été considéré comme « The Pope of the Pop », le pape du Pop Art.

De façon ironique, cynique et provocante, les artistes Pop Art questionnent leur propre société de consommation, utilisent le pouvoir des images et remettent en question la place de l'œuvre d'art : elle est désormais consommable, éphémère et reproductible. D'un point de vue technique, les artistes se servent des objets de la vie quotidienne et des images existantes comme les photos, font parfois des collages pour réaliser leurs œuvres, tout en continuant à utiliser la peinture.

La sérigraphie, technique privilégiée par Warhol, est directement liée à cette « production de masse » d'œuvres d'art. Elle permet de reproduire les images créées par l'artiste et de les commercialiser au plus grand nombre (cf. p. 15).

Le Pop Art est une réaction contre les courants artistiques du moment, et s'oppose notamment à l'expressionnisme abstrait.



« POP »

Le terme « pop » apparaît pour la première fois dans un collage de Richard Hamilton, peintre et graphiste anglais : « *Just What is it that Makes Today's Home So Different, So Appealing ?* », 1956 (« *Qu'est-ce qui rend aujourd'hui le foyer si différent, si attrayant ?* »). Cette œuvre nous montre un intérieur de maison dans lequel se trouvent tous les signes de la modernité : En effet, dans les années 1950, les produits de consommation et les appareils électroménagers font leur grande apparition dans les foyers populaires et révolutionnent la société. Le mot « pop » apparaît sur la sucette que tient le body-builder.

Just What is it that Makes Today's Home So Different, So Appealing ?, 1956 © Richard Hamilton

Hamilton, à propos de sa propre production artistique :

« Populaire, éphémère, jetable, bon marché, produit en masse, spirituel, sexy, plein d'astuces, fascinant et qui rapporte gros ».

Andy Warhol, à propos du Pop Art :

« Les artistes pop faisaient des images que tous les passants de Broadway pouvaient reconnaître en un quart de seconde : des bandes dessinées, des tables de pique-nique, des pantalons, des personnes célèbres, des rideaux de douche, des réfrigérateurs, des bouteilles de Coca ... Toutes ces choses modernes formidables, que les expressionnistes abstraits s'efforçaient de ne surtout pas remarquer. »

« Je ne crois pas que ce soit bientôt la fin du Pop Art. Les gens s'y intéressent et l'achètent encore, mais je ne saurais pas vous dire ce que c'est que le Pop Art, c'est trop compliqué. Ca consiste à prendre ce qui est dehors et à le mettre dedans, ou à prendre le dedans et à le mettre dehors, à introduire les objets ordinaires chez les gens. Le Pop Art est pour tout le monde. Je ne crois pas que l'art devrait être réservé à quelques privilégiés, je crois qu'il doit s'adresser à la masse des Américains, et d'ailleurs ils sont généralement ouverts à l'art. Je pense que le Pop Art est une forme d'art aussi légitime que les autres, l'impressionnisme, etc. Ce n'est pas de la frime. Je ne suis pas le grand prêtre du Pop Art, je suis simplement un de ceux qui travaillent là-dedans. Je ne m'inquiète ni de ce qu'on écrit sur moi ni de ce que les gens peuvent penser de moi en le lisant. »

A.W.

b) Le contexte historique des années 1960, 1970 et 1980

Afin de pouvoir replacer correctement l'artiste dans son contexte, voici une sélection sous forme de mots-clés des événements marquants les trois décennies « Pop Art » d'Andy Warhol.

Années 1960 : Sixties

Guerre du Vietnam	Conflit meurtrier (1959 – 1975) auquel l'armée américaine a pris part, dans une logique anti-communiste (guerre froide). Cette guerre a impliqué plus de 3,5 millions de jeunes Américains et dégradé fortement l'image du pays.
Assassinat du président John F. Kennedy	Le 22 novembre 1963 à Dallas.
Le premier pas sur la lune	Astronaute américain Neil Armstrong (mission Apollo 11), le 21 juillet 1969.
Festival de Woodstock	Festival musical emblématique de la culture hippie des années '60. 450 000 spectateurs en 4 jours (1969).
Naissance du mouvement hippie	Mouvement contestataire prônant paix, libération sexuelle et droits des minorités.
Essor de la musique folk, pop et du Rock 'n' roll	Bob Dylan, Joan Baez, Simon & Garfunkel, Beatles, Rolling Stones, Velvet Underground, ...

Années 1970 : Seventies

Chocs pétroliers	1973 et 1979, inflation du prix du pétrole
Scandale du Watergate	Affaire d'espionnage politique débouchant sur la démission du président Nixon (1972-74).
Accident de la centrale nucléaire de Three Miles Island (Pennsylvanie) et manifestations pacifiques	1979, protestation contre l'énergie nucléaire (concert No Nukes, Central Park à New York, 750 000 spectateurs)
Musique disco, rock psychédélique, reggae, hard rock, punk, etc.	John Travolta, Doors, Pink Floyd, Queen, Bob Marley, ...
Studio 54	heures de gloire de cette boîte de nuit new-yorkaise

Années 1980 : Eighties

Catastrophe de Tchernobyl	1986, accident nucléaire en Ukraine
Début de l'épidémie du sida	considéré comme le « cancer des gays »
Popularité croissante du pape Jean-Paul II	
Assassinat de John Lennon	8 décembre 1980 à New-York
Commercialisation de l'ordinateur personnel	Dès 1977
développement de la culture pop, funk, hip hop, rap	Succès mondial du chanteur pop Mickael Jackson Madonna, Prince, James Brown, Run-DMC, ...

c) Les 3 thèmes de prédilection de Warhol

1. Les objets de consommation

Andy Warhol puise son inspiration dans les supermarchés américains. Il s'empare des objets emblématiques de cette société de consommation tels que les boîtes de soupe Campbell, les cartons de savon Brillo et les bouteilles de Coca-Cola.

Le choix d'élever un objet banal au rang d'une icône déconcerte totalement le milieu artistique.



Campbell's Soup Cans, 1980 © Andy Warhol



Brillo Box, 1964 © Andy Warhol



5 Coca-Cola Bottles, 1962 © Andy Warhol

2. Les stars

Un autre thème favori d'Andy Warhol est la célébrité. Il réalise des portraits de vedettes de cinéma, dont la très célèbre série représentant Marilyn Monroe.

Andy Warhol possède une documentation impressionnante sur les stars du cinéma et tous les personnages célèbres qu'il admire depuis son enfance.

C'est dans cet univers de stars qu'il va évoluer et celles-ci deviendront ses amis les plus proches !

Tout comme pour les produits de consommation, les images des célébrités sont omniprésentes dans le quotidien des gens et relayées sans cesse par les médias.



Mick Jagger, chanteur des Rolling Stones (signé par Jagger et Warhol), 1975 © Andy Warhol

C'est surtout dans l'art du portrait qu'il utilise abondamment la technique associant la photographie à la sérigraphie (cf. p.15).

3. La mort

« J'ai réalisé que tout ce que je faisais avait un rapport avec la mort. »

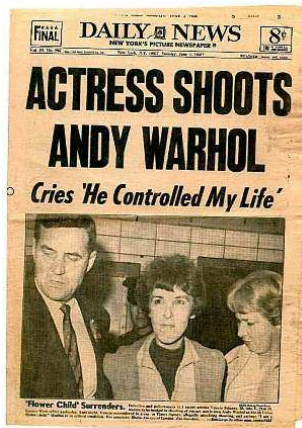
A.W.

Dans toute son œuvre, l'artiste cultive un curieux rapport avec la mort. Il réalise des séries mettant en scène des faits divers ou de société dramatiques qui font la une des journaux : crash d'avion, accidents de voiture, émeutes racistes, ennemis publics recherchés par le FBI, assassinat du président Kennedy en 1963, etc.

Des armes, des crânes et des squelettes se retrouvent également dans de nombreuses compositions.

Même les portraits sont parfois des hommages posthumes : la série de Marilyn a été imaginée après son suicide en 1962 et les portraits de Liz Taylor ont été réalisés en 1963 alors qu'elle était très malade. Il les réunit sous le même titre « *Death in America* ».

La mort est donc omniprésente dans toute sa production.



Page de titre du Daily News, 4 juin 1968



Gun, 1980-81 © Andy Warhol

La perte de son père lorsqu'il était adolescent l'a probablement profondément marqué.

A 39 ans, il a lui-même évité la mort. Il a été grièvement blessé lors d'une tentative d'assassinat par Valérie Solanas, une féministe engagée qui avait déjà tourné dans quelques uns de ses films et à qui il avait refusé des années plus tôt d'utiliser un scénario qu'elle lui avait proposé.

Andy Warhol meurt le 22 février 1987 à New-York, à l'âge de 59 ans, des suites d'une opération de la vésicule biliaire.

« Je n'ai jamais compris pourquoi, quand on meurt, on ne disparaît pas tout bonnement. Tout pourrait continuer comme avant, à la seule différence qu'on ne serait plus là. J'ai toujours pensé que j'aimerais avoir une tombe sans rien dessus. Pas d'épithète, pas de nom. J'aimerais en fait qu'on lise dessus : « fiction ». »

A.W.

d) La répétition des images

Ce qui caractérise peut-être le plus la production artistique d'Andy Warhol est la façon dont il répète un même motif en jouant sur des détails. Dans quel but réalise-t-il toujours des « séries » d'œuvres ?

« Plus on regarde exactement la même chose, plus elle perd tout son sens, et plus on se sent bien, avec la tête vide. »

Quelques pistes de réflexion :

A.W.

Campbel's Soup Cans

En ce qui concerne les produits de consommation, par exemple une boîte de soupe, Andy Warhol commence par simplement la reproduire en grand format, quasi à l'identique. Il utilise alors la répétition en plaçant volontairement plusieurs exemplaires l'un à côté de l'autre ou en répétant le même motif sur une seule toile. Cela ne va pas sans rappeler leur alignement régulier et monotone dans les rayons des supermarchés.

La soupe, financièrement accessible à tous, fait partie de l'alimentation quotidienne dans les familles.

Warhol veut-il produire son art comme on vend de la soupe ? Dénonce-t-il la société de consommation ou la met-il au contraire sur un piédestal ?

Quoi qu'il en soit, cette œuvre a choqué le monde artistique et c'est peut-être là le premier objectif que s'est fixé Warhol : attirer l'attention !

Ces boîtes de soupe, à priori toutes les mêmes, ne le sont pas tant que ça. Si on observe bien, le nom des soupes est chaque fois différent (32 sortes)!

Campbell's Soup Cans exposées à Paris « Le Grand Monde d'Andy Warhol », 2009

Ces « Campbell's Soup Cans » font l'objet, en 1962, d'une première exposition personnelle à la Ferus Gallery (Los Angeles).



« Quand on y songe, les grands magasins sont un peu comme les musées. »

A.W.

Marylin

Dans la série des Marylin, la même image de la star est multipliée avec, pour seule modification, des couleurs différentes. Son visage est reconnaissable mais il n'en ressort aucune émotion. Elle est là, reproduite à l'infini, comme un fait brut, exposée de façon totalement objective. Marylin devient ainsi un symbole de la beauté et de la célébrité. Elle n'est rien de plus qu'un objet de consommation comme toutes ces boîtes de soupe Campbell! Un produit consommable, reproductible, éphémère et commercialisable.



Marilyn Monroe, 1970 (cinq d'une série de dix, Sunday B. Morning) © Andy Warhol

La technique employée par Warhol, la sérigraphie, est elle-même un procédé machinal et répétitif.

« Sans la répétition, un Warhol n'est plus un Warhol »

Leo Castelli (important marchand d'art et galeriste à New York)

Electric Chairs

On sait qu'Andy Warhol avait une peur panique de la mort.

Dans l'exemple des chaises électriques, essaie-t-il d'exorciser cette peur ?

La multiplication des images semble avoir pour objectif de banaliser la mort et ainsi de la rendre peut-être un peu moins effrayante ...



Electric Chair, 1971 © Andy Warhol



Electric Chair, 1971 © Andy Warhol

« On n'imagine pas combien de gens accrochent un tableau de la chaise électrique dans leur salon – surtout si les couleurs du tableau vont bien avec celles des rideaux. »

A.W.

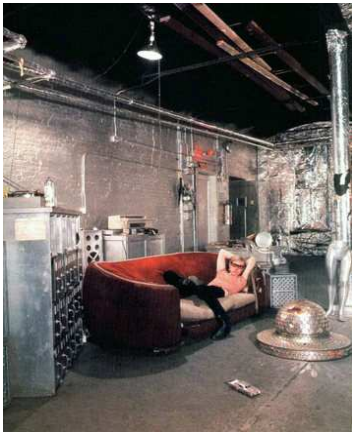
Aujourd'hui encore, les images violentes (blessés, morts, guerre, catastrophes naturelles, etc.) des journaux télévisés ne sont-elles pas de moins en moins impressionnantes à force de les voir se répéter tous les jours sur les écrans ?

THE ART FACTORY

« The Art Factory » (« l'usine d'art ») est un loft new-yorkais converti en atelier où l'artiste travaille avec de nombreux assistants.

Créée en 1964, la Factory a de multiples fonctions : lieu de création avant tout mais aussi d'exposition, de tournage et de projection de films. Andy Warhol y organise aussi des concerts ... la Factory sert même de boîte de nuit ! Elle déménage plusieurs fois. La première s'appelle la « Silver factory » (silver : argent, en anglais), car les murs étaient recouverts de papier argenté.

Lieu « underground » par excellence, foyer de rencontre de la jet-set new-yorkaise, les habitués de La Factory reçoivent le qualificatif de « superstar » !



Andy Warhol à la Factory, 1965 © Photo John Naar



Soirée à la Silver Factory

Pourquoi appelle-t-il son atelier « l'usine d'art » ?

Une usine est un bâtiment qui se destine à la production industrielle. C'est un des objectifs majeurs d'Andy Warhol : produire l'art de façon machinale, à l'aide d'assistants, laisser place au hasard et à l'anonymat, et permettre en outre une production de masse.

L'utilisation de produits commerciaux (acrylique, peintures et laques destinées à l'industrie automobile) et le procédé technique lui-même (la sérigraphie) rendent cette production artistique « industrielle ». Cette façon de faire très novatrice est contestée : l'œuvre que l'artiste ne touche pas lui appartient-elle toujours ? Peut-on encore appeler cela une « œuvre d'art » ?



Warhol dans son atelier

« Si je peins de cette façon, c'est parce que je veux être une machine, et je pense que tout ce que je fais comme une machine correspond à ce que je veux faire. »

A.W.

TECHNIQUES

A côté des techniques traditionnelles que lui ont enseignées ses professeurs, Warhol en développe de nouvelles :

La ligne floue (blotted line)

Dans les années 1950, Andy Warhol réalise ses dessins selon une technique assez simple :

- 1) Il réalise un premier dessin (un croquis), inventé ou inspiré d'une image existante qu'il lui suffit de recopier ou de décalquer.
- 2) Il le repasse à l'encre de chine (en fragmentant certaines lignes en de courts segments).
- 3) Il applique avec précision une autre feuille de papier sur ce premier dessin, à la manière d'un buvard.
- 4) Cette seconde image ainsi obtenue constitue l'œuvre finale, qu'il peut même s'amuser à reproduire plusieurs fois tant que l'encre est encore assez humide.
- 5) Il les colorie.

Les tampons et les pochoirs

A la même époque, il crée des tampons de différentes matières (carton, caoutchouc, ...) qu'il grave à la main, lui permettant de reproduire le même motif de nombreuses fois.

Il utilise également la technique du pochoir, puis rehausse ses dessins de couleurs vives.

La peinture et le procédé d'agrandissement des images

Comment Warhol reproduit-il ses sujets d'inspiration avec une telle précision ?

« (...) Warhol a un épiscopes dont il se sert pour agrandir les images imprimées découpées dans les journaux et les revues. Après avoir fixé au mur une feuille de papier ou un morceau de toile couvert d'une couche d'apprêt blanc, il projette dessus son « image trouvée », et repasse rapidement les principaux contours ainsi que les éléments typographiques qu'il souhaite conserver. Dans ses premières œuvres pop, Warhol utilise abondamment diverses formes d'écriture, depuis les majuscules des bulles de bandes dessinées jusqu'aux caractères imprimés des étiquettes. Il trace les grandes lignes au crayon avant de peindre de manière assez lâche, le plus souvent avec un pigment noir lié à la caséine. » (dans Bourdon D., p. 72)

La peinture utilisée pour le remplissage et les aplats de couleur est de l'acrylique.

C'est de cette façon qu'il a réalisé les « portraits » de ses célèbres boîtes de soupe Campbell's.

La sérigraphie

La sérigraphie, du latin *sericum* (soie) et du grec *graphein* (écrire), est une technique d'impression utilisant un écran de soie pour laisser passer l'encre à travers certaines mailles.

Elaborée par les japonais au 17^{ème} siècle pour imprimer les blasons sur les kimonos, cette technique permet la répétition de motifs semblables sur de nombreux supports.

Au début des années 1960, Andy Warhol commence à utiliser la sérigraphie. Le choix de cette technique de reproduction lui vaut bien des critiques car cela remet en question la valeur accordée jusque là au caractère unique des œuvres d'art.

Au début, Andy Warhol confie ses dessins à un imprimeur pour qu'il lui fournisse ceux-ci convertis en écrans de sérigraphie.

« La sérigraphie est une variante de la méthode du pochoir : certaines parties de l'écran sont bouchées par un procédé photomécanique, tandis que les autres laissent passer l'encre ou la peinture. L'écran se présente comme un négatif en tissu. Les parties claires donneront des zones sombres, et les parties sombres donneront des zones blanches.

Pour imprimer l'image, il faut étendre la toile par terre et lui superposer l'écran tendu sur un châssis en bois. On verse ensuite le pigment le long d'un bord du châssis, et on l'étale avec une raclette en caoutchouc afin de lui faire traverser les mailles non bouchées. » (dans Bourdon D., p. 108)

Pour les portraits de commande, Andy Warhol associe la photographie à la sérigraphie. Même si l'artiste rencontre les gens dont il tire le portrait, il commence toujours son travail à partir d'une image.

Au début de sa carrière de portraitiste, il sélectionne une photo dans une série prises au photomaton, pour ensuite préférer faire le cliché lui-même au moyen d'un appareil Polaroid (Big Shot). Il maquille d'abord soigneusement le visage de la personne (fond de teint blanc pour faire ressortir les contrastes). La séance de photo peut prendre une journée entière !

L'image de son choix est alors transférée sur un écran de sérigraphie.

La toile définitive destinée à recevoir le portrait est toujours peinte au préalable, en respectant ou non les lignes de base, avec ou sans coups de pinceau. Pour terminer, Warhol y imprime le motif à partir de l'écran de soie.

Ce procédé lui plaît car il lui permet de mécaniser sa production tout en laissant place à la créativité dans le choix des détails, des couleurs, de la disposition. Le résultat n'est pas prévisible, il est le fruit d'un hasard que Warhol recherche. Ce procédé lui permet en outre de commercialiser ses œuvres plus facilement.

Aujourd'hui, on utilise encore souvent la sérigraphie, notamment pour la publicité (affiches, bâches imprimées), la signalétique (panneaux routiers, autocollants, etc.), les motifs décorant les vêtements (T-shirts, casquettes, maillots de sport, etc.).

***« Ce serait formidable si plus de gens employaient la sérigraphie,
de sorte que personne ne saurait si mon tableau est vraiment le mien ou celui d'un autre. »***

A.W.

Quelques images valent mieux qu'un long discours ...

Nous vous invitons vivement à consulter la page du site officiel du musée Warhol à Pittsburgh expliquant la technique étape par étape, en image, et de façon très interactive.

Adresse du site internet : <http://edu.warhol.org/silkscreen/main.html>

Voici la traduction des 6 étapes décrites sur ce site (uniquement consultable en anglais):

1. L'origine des images

La première étape du procédé sérigraphique de Warhol consistait à choisir une image. Warhol trouvait les sujets de ses peintures dans les magazines, les films (arrêts sur image), les publicités et les photos d'origines diverses ou prises par lui-même.

2. Le traitement de l'image

Warhol sélectionnait alors dans cette image le détail qui l'intéressait pour son œuvre définitive. Ensuite, Warhol envoyait cette image découpée au studio photographique pour en obtenir une image très contrastée (noir et blanc) sur film transparent. Ce transparent est le film positif, utilisé pour « brûler » l'image sur l'écran de soie.

3. Le « brûlage » de l'écran de soie

Warhol envoyait ce film positif à un imprimeur professionnel afin qu'il le transfère sur un écran sérigraphique. Pour cela, les mailles de l'écran sont couvertes d'une émulsion photosensible. Quand cette émulsion est sèche, le film positif est placé sur l'écran de soie et est exposé à une lumière puissante (UV). Ce procédé fixe l'image sur l'écran, et permet ainsi d'obtenir un « pochoir » photographique dont certaines zones sont libres afin que l'encre puisse passer à travers. Une fois terminé, l'écran était envoyé à l'atelier de Warhol.

4. Le traçage

Avant de commencer à imprimer, Warhol décidait s'il réalisait une composition unique ou multiple pour son œuvre finale. Une fois que la composition était choisie, Warhol disposait des repères sur la toile. Pour cela, il choisissait les traits de base qu'il indiquait sur l'écran de soie en les traçant sur le film positif. Warhol transférait ensuite ce tracé sur la toile en utilisant du papier carbone.

5. La peinture sous-jacente

L'étape suivante consistait à choisir les couleurs pour peindre la toile. Warhol restait soit fidèle aux lignes de base, soit il les ignorait toutes ou juste certaines d'entre elles et recouvrait la toile de larges aplats de couleur.

6. L'impression de l'écran sérigraphique

Une fois que la couche de peinture était sèche, Warhol faisait coïncider l'image de l'écran en la plaçant sur celle de la toile peinte. Cette étape est appelée « l'ajustement ». Ensuite, Warhol appliquait l'encre sur l'écran de soie et l'étalait sur toute la surface à l'aide d'une raclette, poussant l'encre à travers les mailles non bouchées de l'écran.

CONCLUSION

ANDY WARHOL MIROIR DE SON EPOQUE

Bien qu'Andy Warhol soit un personnage exceptionnel, ses œuvres sont nées en un lieu, et à un moment bien précis de l'histoire ! Il a utilisé tous les procédés disponibles à son époque et on peut rêver à ce qu'il aurait pu réaliser aujourd'hui avec Internet, les appareils numériques et Photoshop.

Après la seconde guerre mondiale, l'Amérique est le pays de tous les rêves, surtout aux yeux des européens qui émigrent en masse (tout comme les parents d'Andy warhol).

Le rêve américain c'est l'argent facile, la gloire, la consommation, l'abondance !

La télévision connaît ses premières heures de gloire et son impact est énorme sur l'ascension des stars.

« Dans le futur, chacun aura droit à quinze minutes de célébrité mondiale. »

A.W.

Les images d'Andy Warhol incarnent ce rêve américain, tout en utilisant subtilement les inégalités, les peurs, le côté éphémère de la gloire, mais aussi de la vie.

Il va encore plus loin : il soigne son image et utilise son propre portrait comme une image de publicité. Il se fait photographe, réalise de nombreux autoportraits, passe à la télé et devient lui-même un symbole, au même titre que sa production artistique.

« Je crois que je suis un symbole de notre temps, de notre culture, exactement comme les fusées ou la télévision »

A.W.

Avant Warhol, l'art a longtemps été réservé aux classes les plus élevées de la société. Lui est partisan de l'art pour tous et par tous ! Selon lui, tous les hommes sont des artistes et peuvent produire des œuvres d'art. La reproduction de celles-ci en grande quantité les rend accessibles. Andy Warhol a lui-même énormément profité de son succès commercial.

L'art est aussi souvent réservé aux adultes. Warhol est un des premiers à avoir réalisé une exposition pour les enfants (Painting for childrens, Zurich, 1983). Sur un fond de papier peint orné de poissons, il a accroché des images de jouets ou d'animaux à hauteur des yeux des plus jeunes !

Sa technique de prédilection, la sérigraphie, a elle aussi révolutionné le monde de l'art par la production en série qu'elle permet.

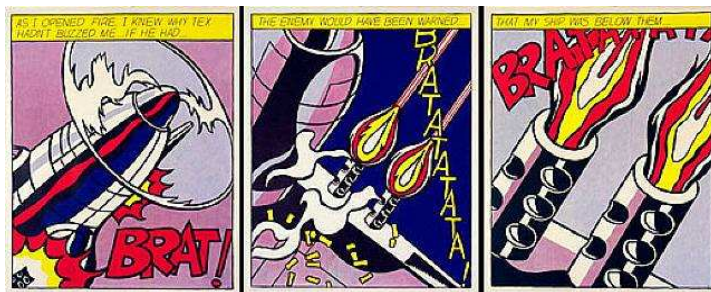
Les images mises en scène par Andy Warhol gardent encore aujourd'hui leur pouvoir d'interpellation sur chacun d'entre nous et sur la société.

2 ... AND Co

La deuxième partie de l'exposition est consacrée aux autres grandes figures du Pop Art, contemporains d'Andy Warhol.

ROY LICHTENSTEIN (1923-1997)

Roy Lichtenstein puise son inspiration dans la publicité populaire et surtout dans les « comics » (bandes dessinées) et dessins animés. Comme Warhol, il travaille de façon mécanique, se fait aider par un assistant et tient à ce que son œuvre soit la plus fidèle possible à l'original. Ce qui l'intéresse dans la BD, c'est le contraste entre les images dénuées de sensibilité, et le contenu souvent hautement émotionnel. La simplification du langage (parfois seulement les onomatopées), les formes isolées et l'utilisation des couleurs primaires sans contraste renforcent la puissance de ses œuvres.



Triptyque « As I opened fire », 1983 © Roy Lichtenstein



Against Apartheid, 1983 © Roy Lichtenstein

ROBERT RAUSCHENBERG (1925-2008) et JASPER JOHNS (1950 -)

Ces deux artistes sont souvent cités comme précurseurs du Pop Art car ils vont marquer une rupture dans l'art en intégrant des objets de la vie quotidienne dans leurs œuvres.

Robert Rauschenberg est surtout connu pour ses collages et ses combinaisons de thèmes et objets variés. Au même moment que Warhol, il utilise le procédé de la sérigraphie, interrogeant ainsi le principe de reproductibilité de l'œuvre.

Avant Warhol, Jasper Johns réalise des séries entières à propos d'un même sujet (drapeau (cf p. 5), cibles, chiffres, etc.). Il connaîtra le succès très jeune, dès 25 ans.



World artists against Apartheid, 1983 © Robert Rauschenberg



Untitled, 1973 © Jasper Johns

CLAES OLDENBURG (1929 -)

Artiste Pop d'origine suédoise, il s'installe à New-York à la fin des années 1950. Ses œuvres les plus impressionnantes sont sans doute les « sculptures molles » en plâtre, de très grand format, aux couleurs dégoulinantes, représentant des objets du quotidien du peuple américain (hamburger, glace, téléphone, lavabo, etc.). Opposé aux institutions muséales, il expose souvent en plein air, dans des quartiers défavorisés. Comme Warhol, il estime que l'art doit être accessible à tout le monde.



Floor Burger, 1962 © Claes Oldenburg



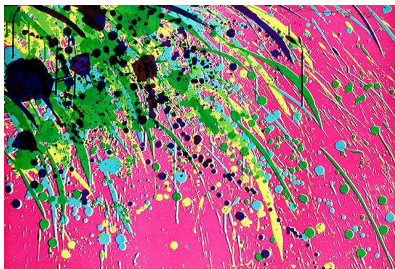
Thoughts about French Revolution while eating a Shrimp Salad, 1989 © Claes Oldenburg

WALASSE TING (1929-2010)

Artiste et poète américain d'origine chinoise. Après quelques années passées à Paris au début des années 1950 (association au groupe COBRA), il s'installe à New-York en 1957 et son art va fortement s'inspirer du Pop Art et de l'expressionnisme abstrait.

Il est notamment connu dans le monde du Pop Art par la réalisation d'un portfolio intitulé « One Cent Life » (1964) rassemblant 62 lithographies de 28 artistes tels qu'Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Tom Wesselmann, James Rosenquist, Claes Oldenburg, Sam Francis, Robert Indiana, etc.

Son style est soit abstrait, soit figuratif (surtout à partir des années 1970 : femmes nues ou des animaux). L'utilisation de couleurs vives et éclatantes confère beaucoup d'énergie à ses œuvres (souvent des lithographies).



Good Morning, 1974 (d'une suite de 9 lithographies) © Walasse Ting



I love the sunshine, 1977 © Walasse Ting

La lithographie est une technique d'impression permettant la reproduction d'un dessin réalisé sur un support en pierre.

4 POUR FAIRE DURER LE PLAISIR

EXPERIENCES A MENER EN CLASSE

Le monotype

Matériel :

- une plaque de verre,
- de la gouache,
- du papier dessin,
- un rouleau de tapissier.

- 1) Composer à la gouache assez liquide un dessin sur la plaque de verre. Le travail peut être effectué au pinceau, au doigt, au Coton-tige ...
- 2) Poser la feuille de papier dessus.
- 3) Passer le rouleau en appuyant sur toute la surface.
- 4) Soulever délicatement la feuille et la faire sécher.
- 5) Quelques variations peuvent être tentées.
 - Imprimer une deuxième épreuve sans toucher au dessin.
 - Après le premier monotype, retravailler un peu le dessin sur verre et tirer un nouvel exemplaire.
 - Superposer plusieurs tirages.
 - Retracer au feutre des contours sur un monotype sec.
 - Varier l'encre. On peut aussi utiliser une encre lavable à l'eau ou de la peinture à l'huile.

Impression "à la colle"

Matériel :

- un carton,
- une feuille de papier,
- un tube de colle avec un embout,
- du ruban adhésif,
- un rouleau encreur,
- une plaque (de verre, par exemple) pour encreur le rouleau,
- de l'encre.

- 1) Composer un dessin sur le carton à l'aide du tube de colle en se servant de l'embout comme d'un crayon.
- 2) Lorsque la colle est sèche, fixer le carton avec le ruban adhésif.
- 3) Encreur le rouleau sur la plaque prévue à cet effet. Il doit être à peine encré. Poser une feuille sur le dessin et passer le rouleau sur la feuille.
- 4) L'opération peut être répétée autant de fois qu'on le désire.

Des impressions "nature"

Matériel :

- de la gouache,
- une éponge,
- des pommes de terre,
- un petit couteau de cuisine
- des pommes, poires et autres fruits à essayer,
- des champignons, des feuilles d'arbres, ...

- 1) Les fruits servent de tampons directement. La pomme, par exemple, coupée en deux, présente en son centre une étoile intéressante dans ce genre de travail.
- 2) Les pommes de terre sont découpées en deux. Différentes formes peuvent alors y être gravées à l'aide du petit couteau de cuisine. En jouant avec les couleurs et les formes géométriques, on peut varier les compositions à l'infini.
- 3) Champignons et feuilles serviront eux aussi de tampons que l'on encre directement et que l'on pose sur la feuille.
- 4) Cherchez d'autres éléments et faites des expériences. Ici ce sera l'inventivité des enfants qui sera mise en œuvre.
- 5) Pour faciliter l'encrage, voici une petite astuce; imbitez l'éponge de gouache et encrez les fruits grâce à l'éponge. Ce dernier sera plus uniforme et donnera de meilleurs résultats.

Des tampons personnalisés

Matériel :

- des petits bouts de planchettes en bois ou en contre-plaqué,
- de la colle gel en tube,
- des élastiques de section carrée ou rectangulaire, de la ficelle ou de la laine,
- des morceaux de caoutchouc,
- un tampon encreur.

- 1) Réaliser un dessin simple sur la planchette de bois.
- 2) Déposer un fin filet de colle sur les traits du dessin.
- 3) Couvrir les traits avec les élastiques, la ficelle ou la laine coupée à bonne longueur.
- 4) Laisser sécher.

Ou

- 1) découper une forme dans le caoutchouc et la coller sur la planchette de bois.

Il ne reste plus qu'à encre vos tampons pour décorer des cartes, du papier à lettre, des signets...

Le pochoir

Matériel :

- papiers et cartons,
- ciseaux,
- pinceaux à pochoir,
- éponges,
- gouache.

- 1) Pour fabriquer un pochoir, il suffit de découper une forme dans du papier rigide.
On peut plastifier les pochoirs pour pouvoir les utiliser à répétition.
- 2) L'impression peut se faire à l'aide du pinceau ou d'une éponge, avec une seule ou diverses couleurs. Plusieurs pochoirs peuvent être fabriqués pour composer un dessin avec des formes de différentes couleurs.
- 3) Les variations sont nombreuses ainsi que les livres de bricolage reprenant cette technique.

La linogravure

Matériel :

- un morceau de linoléum,
- des gouges,
- deux rouleaux,
- une plaque (de verre, par exemple) pour encre le rouleau,
- de l'encre,

- un crayon,
 - du papier (choisir plusieurs types de papiers pour varier les effets obtenus).
- 1) Réaliser d'abord un dessin préparatoire sur une feuille.
 - 2) Reproduire le dessin sur le lino.
 - 3) Noircir les surfaces que l'on veut garder.
 - 4) Ne pas perdre de vue que le dessin s'imprimera à l'envers. Toute écriture doit donc se faire en miroir.
 - 5) Dégager les autres surfaces avec les gouges.
Les gouges sont très coupantes, il faut donc que les enfants fassent très attention; surtout à la main inactive qui doit se trouver derrière la gouge pour être protégée en cas de dérapage.
 - 6) Etaler l'encre sur la plaque et encreur un rouleau.
 - 7) Encreur le lino à l'aide du rouleau.
 - 8) Poser une feuille sur le lino.
 - 9) Presser la feuille contre le lino avec le deuxième rouleau.

... A LA FAÇON D'ANDY WARHOL

Répétition d'images

Matériel :

- magazines,
 - ciseaux,
 - crayons de couleur,
 - colle,
 - grande feuille.
- 1) Choisir une image de magazine (objet ou personnalité) et la découper.
 - 2) La photocopier, assez claire, en plusieurs exemplaires (six ou plus).
 - 3) L'image peut être agrandie ou diminuée selon les besoins.
 - 4) Découper chaque image.
 - 5) Colorer chaque image au crayon en choisissant des couleurs criardes ou en s'inspirant des couleurs utilisées par l'artiste.
 - 6) Recomposer un tableau, en collant les images colorées sur une grande feuille.

Le travail peut être collectif. L'enseignant choisit une image qu'il photocopie pour chaque élève. Les enfants la colorient selon leur goût. Elles sont ensuite assemblées pour former un seul tableau, œuvre collective.

Impressions Pop

Matériel :

- un tampon au choix (voir "impression nature" et "tampons personnalisés" plus haut dans le dossier)
 - de l'encre ou de la gouache,
 - une éponge,
 - une feuille de dessin.
- 1) Choisir un tampon ou en confectionner dont le sujet s'inspire de l'esprit des oeuvres de Andy Warhol; en utilisant un objet de la vie courante.
 - 2) Reporter un grand nombre de fois le même tampon sur la feuille.

... A LA FACON DE ROY LICHTENSTEIN

Mon héros de BD

Matériel :

- papier,
- crayons, gouaches,
- pinceaux,
- pot d'eau.

- 1) Inventer un personnage de bande dessinée.
- 2) Créer une case de BD.
- 3) Roy Lichtenstein utilise souvent des cases de BD où l'on trouve des onomatopées. Rechercher aussi des onomatopées.
- 4) Un exercice peut être conçu sur la recherche des onomatopées où l'on propose à l'enfant différentes scènes avec du "bruit". L'élève doit alors trouver l'onomatopée qui retranscrit au mieux ce bruit. Les résultats sont ensuite comparés.
- 5) La case terminée, colorer celle-ci au crayon ou à la gouache.

Un héros de BD en grand

Matériel :

- crayons,
- gouaches,
- pinceaux,
- pot d'eau.

- 1) Recopier une case de bande dessinée en l'agrandissant.
- 2) Appliquer les couleurs en passant plusieurs fois pour obtenir des aplats bien unis.
- 3) Repasser avec un large feutre les contours du dessin.

... A LA FACON DE ROBERT RAUSCHENBERG

Collages

Associer, relier combiner des éléments qui, au départ, ne sont pas destinés à l'être.

- 1) Commencer par rassembler un grand nombre d'objets de toutes sortes; des papiers, magazines, bouts de bois, feuilles d'arbres, clous, vis, bouchons, cailloux, bouts de tissus...
- 2) Choisir la colle adaptée aux matériaux choisis.
- 3) Ensuite, coller... sur une feuille, en trois dimensions, en repeignant le tout...

NOTRE PROPRE EXPOSITION

Suite à la visite de l'exposition, la classe aura peut-être aussi envie de créer sa propre exposition.

Les enfants pourront y montrer leurs travaux.

Il faudra alors penser à lui donner un titre et à l'organisation; où, quand, comment.

De plus, il faudra annoncer l'exposition. Pourquoi ne pas reprendre certaines techniques d'impression pour créer les invitations ? Des affiches peuvent aussi faire la publicité de cet événement. Les enfants pourront alors chercher des slogans, composer les affiches en utilisant diverses techniques.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

Les illustrations utilisées dans ce dossier le sont uniquement à des fins pédagogiques, sans aucun but lucratif (dossier téléchargeable gratuitement sur internet). N'étant pas en mesure de pouvoir obtenir les droits de chaque image, nous citons ci-dessous les sources écrites ou sites internet nous ayant permis d'illustrer au mieux le propos de ce dossier destiné aux enseignants.

Vaches : page 114 dans Wrbican Matt et Huxley Geralyn, 2009. *Andy Warhol*, Editions Gründ.
Photo Warhol enfant : page 8 dans Wrbican Matt et Huxley Geralyn, 2009. *Andy Warhol*, Editions Gründ.
Superman : <http://www.infos-du-net.com/forum/253388-32-rayon-marvels-comics>
Popeye : http://laussivieille.blogspot.com/2010_01_01_archive.html
Mickey : <http://www.comicvine.com/marcus-mouse/29-62357/>
In the Bottom of my Garden : Collection privée.
Pollock : <http://inluvwithart.blogspot.com/2010/10/jackson-pollock.html>
Rothko : http://duclock.blogspot.com/2009_12_01_archive.html
Johns : http://www.huffingtonpost.com/dorothy-spears/post_950_b_742537.html
Rauschenberg : <http://en.expertissim.com/art/artists/mort-de-robert-rauschenberg-beaucoup-plus-qu-un-precurseur-du-popart-43.html>
Do it yourself : <http://artcritical.com/2008/04/09/color-chart-reinventing-color-1950-to-today/>
Velvet : <http://www.sfrjueunestalents.fr/mag/quand-d-art-rencontre-la-musique-les-pochettes-de-disques>
Marylin (mauve) : Collection de la Province de Hainaut.
Autoportrait : page 24 dans Neysters Silvia, 2004. *Andy Warhol, un mythe américain*, coll. L'Art et la manière, Editions Palette.
Autoportrait (2) : <http://www.productionmyarts.com/blog/category/processus-artistique>
Hamilton : page 41 dans Honnef Klaus, 2006. *Pop Art*, Editions Taschen.
Campbell's Soup Cans : Collection privée (Edition Sunday B. Morning).
Brillo : <http://www.undergroundartproject.com/blog/tag/andy-warhol/>
Coca : <http://www.4b.ac-lille.fr/~irarmentieres/spip.php?article99>
Mick Jagger : Collection privée.
Solanas : page 74 dans Wrbican Matt et Huxley Geralyn, 2009. *Andy Warhol*, Editions Gründ.
Revolver : http://www.allposters.com/-sp/Gun-c-1981-82-Posters_i1813779_.htm
Campbell expo Paris : <http://inthemoodfortrend.blogspot.com/2010/08/new-york-new-york.html>
Marylin (5) : Collection privée (Edition Sunday B. Morning).
Chaise NB : <http://www.ultravioletweb.com/electric.htm>
Chaise couleur : <http://www.blogg.org/blog-75876-date-2009-02-22-billet-les-couleurs-du-tableaux-andy-warhol-981554.html>
Factory divan : couverture verso dans Bourdon David, 1989. *Andy Warhol*, Editions Flammarion.
Factory people : <http://justunderthesurface.wordpress.com/2009/12/01/factory-work/>
Factory Liz : http://www.strangeharvest.com/mt/archive/blog/the_velvet_unde.php
Factory banane : <http://artobserved.com/2009/06/go-see-paris-warhols-wide-world-a-retrospective-on-andy-warhol-at-the-galleries-nationales-du-grand-palais-through-july-13th-2009/>
Lichtensteinryptique : http://www.artnet.com/Galleries/Artwork_Detail.asp?G=&gid=425144233&which=&aid=10510&wid=425968410&source=inventory&rta=http://www.artnet.com
Lichtenstein Apartheid : Collection du Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, la Louvière.
Rauschenberg Apartheid : Collection du Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, la Louvière.
Johns Untitled : Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines.
Oldenburg hamburger : <http://wergstantus.free.fr/popart/page2.html>
Oldenburg shrimp salad : Dépôt du Fonds national d'Art contemporain, Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, la Louvière.
Walasse Ting Good Morning : Collection du Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, la Louvière.
Walasse Ting, sunshine : Collection du Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, la Louvière.

BIBLIOGRAPHIE

- Bourdon David, 1989. *Andy Warhol*, Editions Flammarion.
- Frontisi Claude (dir.), 2001. *Histoire visuelle de l'Art*, Editions Larousse.
- Honnef Klaus, 2000. *Warhol*, Editions Taschen.
- Honnef Klaus, 2006. *Pop Art*, Editions Taschen.
- Wrbican Matt et Huxley Geralyn, 2009. *Andy Warhol*, Editions Gründ.
- Collectif, 2009. *Andy Warhol Géant*, Editions Phaidon, Paris.

- Collectif, 2009. *Le Grand Monde d'Andy Warhol*, Editions Réunion des Musées Nationaux.

LIVRES POUR ENFANTS

- Geis Patricia, 2009. *La petite galerie de Andy Warhol*, Editions Palette, Paris.
- Girardet Sylvie et Salas Nestor, 2009. *Au pays de : Andy Warhol*, Editions rmn jeunesse, Collection Salut l'artiste, Paris.
- Neysters Silvia, 2004. *Andy Warhol, un mythe américain*, coll. L'Art et la manière, Editions Palette, Paris.
- *Warhol étire le portrait*, Revue DADA - la première revue d'art (rmn), n°145, Editions Arola.

SITES INTERNET

POP ART

- Dossier pédagogique de qualité, réalisé par le Centre Pompidou, Paris : http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ens-pop_art/ens-pop_art.htm
- Site consacré au Pop Art : <http://www.le-pop-art.com/>
- Site consacré au Pop Art : <http://wergstamus.free.fr/popart/page1.html>

ANDY WARHOL

- Wikipédia (Andy Warhol, Pop Art, Factory)
- Site éducatif France 5 Décod'art (nombreuses pistes pédagogiques): http://www.curiosphere.tv/ressource/15965-decodart-7-andy-warhol-icone-du-pop-art/page_url=/profs.cfm
- Site de qualité (rmn) sur l'exposition « Le Grand Monde d'Andy Warhol », Paris, 2009 : <http://www.rmn.fr/le-grand-monde-d-andy-warhol>
- Site du « Andy Warhol Museum » à Pittsburgh (nombreuses pistes pédagogiques, en anglais) : <http://edu.warhol.org/>
- Site consacré à Andy Warhol : <http://perso.numericable.fr/~elianedol/cad/home.htm>
- Citations d'Andy Warhol : <http://arts.fluctuat.net/andy-warhol/citations.html>
<http://www.peintremik-art.com/2009/07/02/citations-d-artistes-et-citations-d-andy-warhol/>
<http://www.evene.fr/citations/auteur.php?ida=2347>

LA SERIGRAPHIE

- Explication interactive de la sérigraphie (en anglais) : <http://edu.warhol.org/silkscreen/main.html>